## I Arbre AVL

Un arbre AVL est un ABR tel que, pour chaque noeud, la différence de hauteur de ses sous-arbres gauche et droit soit au plus 1. Pour éviter de calculer plusieurs fois la même hauteur, on stocke, dans chaque noeud, la hauteur de l'arbre correspondant. On utilise donc le type suivant: type 'a avl = V | N of 'a \* 'a avl \* int.

1. Montrer qu'un arbre AVL à n noeuds est de hauteur  $O(\log(n))$ .

**Solution**: Si a est un AVL à n noeuds et de hauteur h, on veut montrer  $n \ge A^h$  ( $\iff h \le \log_A(n)$ ), où M est une constante que l'on va déterminer ultérieurement (de façon à ce que la récurrence marche). Si  $n \in \mathbb{N}^*$ , on pose  $H_n$ : « si a est un AVL à n noeuds et de hauteur h alors  $n \ge M^h$  ».

- $H_1$  est vraie car  $0 \le M^0$ .
- Supposons  $H_k$

Soit  $h \ge 1$  et  $\mathbb{N}(\mathbf{r}, \mathbf{g}, \mathbf{d})$  un AVL de hauteur h ayant  $u_h$  noeuds. Alors  $\mathbf{g}$  ou  $\mathbf{d}$  est de hauteur h-1 et l'autre de hauteur  $h \ge h-2$ , donc ont au moins  $u_{h-1}$  et  $u_{h-2}$  sommets, i.e  $u_h \ge u_{h-1} + u_{h-2} + 1 \ge u_{h-1} + u_{h-2}$ . Comme de plus  $u_0 = 0 = f_0$ ,  $u_h \ge f_h$ , où  $f_h$  est la suite de Fibonacci définie par  $f_n = f_{n-1} + f_{n-2}$  (on peut montrer  $u_h \ge f_h$  par récurrence). Comme on sait que (cf équation récurrente d'ordre 2 du cours de maths)  $f_n = \Theta(\phi^n)$  avec  $\phi = \frac{1+\sqrt{5}}{2}$  (nombre d'or),  $u_h \ge K\phi^h$  puis  $h \le \log_{\phi} u_h - K'$  pour des constantes K, K' et h assez grand. Donc la hauteur h d'un AVL à n sommets vérifie  $h \le \log_{\phi} u_h \le \log_{\phi} n \approx 1.44 \log_2(n)$ .

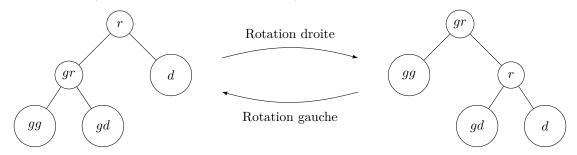
2. Écrire une fonction utilitaire ht : 'a avl -> int donnant la hauteur d'un AVL.

### **Solution**:

3. Écrire une fonction utilitaire node : 'a -> 'a avl -> 'a avl -> 'a avl construisant un AVL à partir d'une racine et de ses deux sous-arbres.

```
Solution: let node r g d = N(r, g, d, 1 + max (ht g) (ht d));;
```

Lors de l'ajout d'un élément (en tant que feuille) la condition d'AVL peut être violée et doit être rétablie. Pour cela, on introduit l'opération de rotation droite (et son symétrique rotation gauche) autour d'un noeud:



4. Est-ce qu'une rotation préserve la propriété d'ABR?

Solution : Oui, on peut le vérifier sommet par sommet.

5. Écrire une fonction rotd réalisant une rotation droite sur un arbre supposé de forme convenable.

On suppose dans la suite avoir aussi une fonction rotg réalisant une rotation gauche (opération inverse).

Solution : Voici deux possibilités équivalentes, où on suppose que l'arbre donnée est de la même forme que ci-dessus à gauche :

```
let rotd (N(r, N(gr, gg, gd, _), d, _)) = node gr gg (node r gd d);;
let rotd = function N(r, N(gr, gg, gd, _), d, _) -> node gr gg (node r gd d);;
```

On suppose que, après l'ajout d'un élément, g et d sont des AVL, mais que N(r, g, d) n'est pas un AVL. Pour les deux questions suivantes, on suppose que ht g > ht d + 1, l'autre cas étant symétrique. On décompose g en N(gr, gg, gd).

6. Si ht gg > ht gd, montrer qu'une rotation suffit pour transformer N(r, g, d) en AVL.

Solution: Comme ht gg > ht gd, ht g = ht gg + 1. Comme l'ajout d'un élément augmente la hauteur d'au plus 1, ht g = ht d + 2 et ht gg = ht gd + 2. On en déduit ht gg = ht g - 1, ht gd = ht g - 3, ht d = ht d - 2. D'où ht (N(r, g, d)) = ht g - 2 et la condition d'AVL est bien respectée après rotation.

7. Sinon, ht gg < ht gd. Montrer comment se ramener au cas précédent en une rotation.

**Solution**: On fait une rotation gauche sur g.

8. En déduire une fonction balance prenant r, g, d en arguments et renvoyant l'AVL correspondant.

### **Solution**:

```
let balance r g d =
  if ht g > 1 + ht d then match g with
   | N(_, gg, gd, _) when ht gg > ht gd -> rotd (node r g d)
   | _ -> rotd (node r (rotg g) d) (* rotation gauche-droite *)
  else if ht d > 1 + ht g then match d with (* cas symetrique *)
   | N(dr, dg, dd, _) when ht dd > ht dg -> rotg (node r g d)
   | _ -> rotg (node r g (rotd d))
  else node r g d;;
```

9. En déduire une fonction add ajoutant un élément dans un AVL en conservant la structure d'AVL.

## **Solution**:

10. Écrire aussi des fonctions del et has pour supprimer un élément et savoir si un élément appartient à un AVL. On supposera qu'il n'y a pas de doublon dans l'AVL. Complexité de ces fonctions?

Solution: has est exactement comme pour les ABR classiques (pas besoin de rééquilibrer puisqu'on ne modifie par l'AVL). Pour del, on utilise la méthode du cours avec del\_max. Comme on modifie la hauteur d'au plus 1 en supprimant un noeud, on peut utiliser ensuite balance pour rééquilibrer. Les deux fonctions sont en complexité O(logn).

# II Implémentation de dictionnaire avec arbre

```
Écrire des fonctions dict_get : 'a -> ('a * 'b) avl -> 'b option, dict_add : 'a * 'b -> ('a * 'b) avl -> ('a * 'b) avl dico_del, qui permettent d'implémenter un dictionnaire à l'aide
```

d'un AVL, en mettant un couple (clé, valeur) sur chaque noeud ('a étant le type des clés et 'b celui des valeurs). Complexités ? Remarque : On pourrait faire de même avec un ARN ou n'importe quel arbre binaire de recherche.

#### **Solution**:

## III Problème de géométrie

On considère un ensemble E de n points dans le plan  $\mathbb{R}^2$  (représenté par un tableau de couples, par exemple). Donner un algorithme pour trouver le nombre de rectangles que l'on peut former en choisissant 4 points de E. On pourra d'abord donner une solution simple en  $O(n^4)$  puis une solution plus efficace, en utilisant un dictionnaire (quelle complexité obtient-on alors avec un dictionnaire implémenté par table de hachage? par arbre binaire de recherche équilibré ?).

### Solution:

• En  $O(n^4)$ : Énumérer tous les quadruplets de points et vérifier si ils forment un rectangle.

```
let dist (x1, y1) (x2, y2) = (x1 - x2)*(x1 - x2) + (y1 - y2)*(y1 - y2);
let is_rect p q r s =
    (* vérifie que p, q, r, s forme un rectangle dans cet ordre *)
    (dist p q) = (dist r s) \&\& (dist q r) = (dist s p);
let rectangles ens =
    let n = Array.length ens in
    let res = ref 0 in
    for i = 0 to n - 1 do
        for j = i + 1 to n - 1 do
            for k = j + 1 to n - 1 do
                for l = k + 1 to n - 1 do
                    if is_rect ens.(i) ens.(j) ens.(k) ens.(l)
                    then incr res
                done
            done
        done
    done;
    !res::
```

• En  $O(n^2)$ : Remarquer que 4 points forment un rectangle ssi les deux diagonales sont de même longueur et ont même milieu. On peut donc utiliser un dictionnaire, pour stocker le nombre de fois que l'on a obtenu un couple (longueur, milieu) par les paires de points :

```
let middle (x1, y1) (x2, y2) = ((x1 +. x2)/.2., (y1 +. y2)/.2.);;
let rectangles ens =
      let d = ref V in
      let n = Array.length ens in
      let res = ref 0 in
      for i = 0 to n - 1 do
             for j = i + 1 to n - 1 do
                   let l = dist ens.(i) ens.(j) in
                   let m = middle ens.(i) ens.(j) in
                   d := match dico_get (1, m) !d with
                          | None -> dico_add ((1, m), 1) !d
                          | \  \, \textbf{Some} \  \, \textbf{n} \  \, -\!\!\!\!> \  \, \textbf{dico\_del} \  \, (\textbf{1}, \ \textbf{m}) \  \, |\textbf{d} \  \, |\!\!\!> \  \, \textbf{dico\_add} \  \, ((\textbf{1}, \ \textbf{m}) \,, \  \, \textbf{n} +\! 1) \,;
                   \texttt{res} \; := \; \texttt{res} \; + \; \texttt{dico\_get} \; \; (\texttt{l}, \; \texttt{m}) \; \; ! \, \texttt{d}
             done
      done;
      !res;;
```